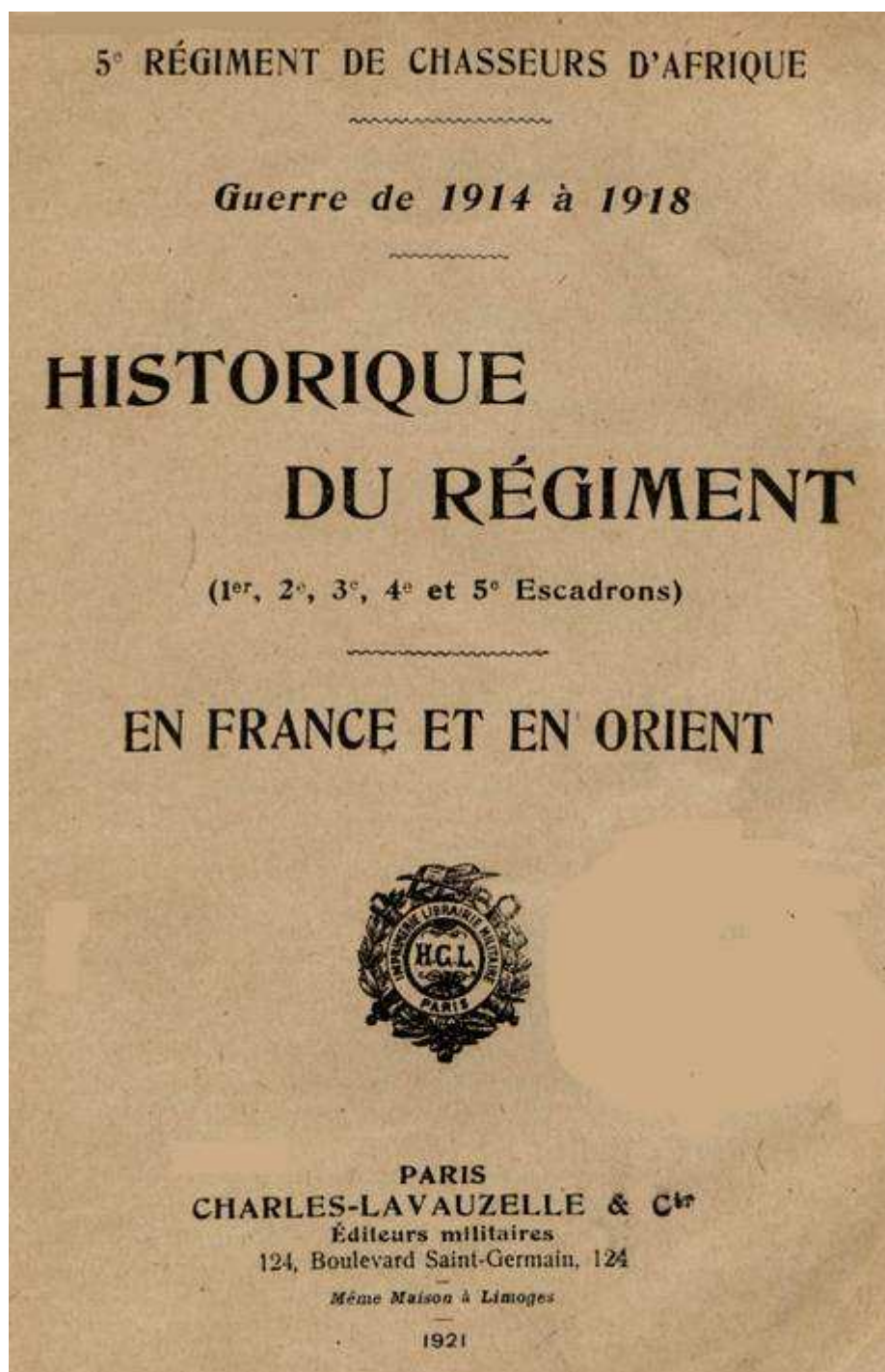


5e Régiment de Chasseurs d'Afrique. Guerre de 1914 à 1918. Historique du Régiment (1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e Escadrons) en France et en Orient.

Charles-Lavauzelle & Cie, Éditeurs militaires – Paris – 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2014



HISTORIQUE

du

5^e Régiment de Chasseurs d'Afrique

(1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e Escadrons)

EN FRANCE

(1^{er}, 2^e, 3^e, et 4^e escadrons)

L'ordre de mobilisation arrive le **2 août** : le 5^e Chasseurs d'Afrique sera transporté en **France**.
Départ par demi-régiment les **4 et 6 août 1914**.
Le régiment était rassemblé à **Chimay** le **16 août**.

1914.

Août. — Les **20 et 21**, il occupe les **ponts de la Sambre au nord de Charleroi, du Châtelet à Tamine**, son gros à **Aiseau**. C'est la retraite ; quelques brillants faits d'armes ; le lieutenant **ISCH** bouscule un peloton de hussards de la mort, ramène un cheval et des trophées. Le maréchal des logis **BARBIER**, avec cinq hommes, précipite la fuite d'un peloton de uhlans. Le régiment occupe le **château de Presle** : il protège, en liaison avec le 18^e C. A., le repli du 1^{er} Tirailleurs sur le **Châtelet**. Le 2^e demi-régiment est engagé au combat à pied. Le chef d'escadrons **CARREZ**, le capitaine **LUYA**, les lieutenants **VILLEMAMIN** et **OLPHE-GAILLARD** y gagnent une citation à l'ordre du C. A., le chasseur **DUMOINS**, la médaille militaire.

La retraite.

Le 5^e Chasseurs d'Afrique couvre l'arrière-garde de la 38^e division d'infanterie. Au cours d'une reconnaissance sur **Rocquigny**, le sous-lieutenant **de BOURBON-BUSSET** a son cheval tué sous lui et disparaît avec deux cavaliers. Affecté à la division **SCHWARTZ**, qui se replie sur **Origny**, il est chargé de faire sauter les **ponts de l'Oise à La Fère**.

Septembre. — Nouvel exploit du lieutenant **ISCH** : coupé de son escadron au cours d'une reconnaissance, il tombe sur une ambulance ennemie, charge avec son escorte, et roule à terre avec son cheval. Tandis qu'un médecin allemand court à lui et lui offre ses services, le lieutenant **ISCH** se remet en selle, rallie ses quelques hommes, charge un peloton de uhlans qui lui barre le passage, passe avec tout son monde et ramène un cheval de prise. Citation à l'ordre de l'armée. La retraite continue péniblement ; le 1^{er} demi-régiment couvrant celle d'une D. I. sous un bombardement assez violent où les sections de mitrailleuses ont beaucoup à souffrir dans leur

matériel ainsi que le convoi.

La Marne.

L'offensive est reprise. Le régiment effectue de nombreuses reconnaissances, se tenant en liaison avec le 3^e C. A., éclairant et couvrant la marche du 18^e C. A. et de la 3^e D. I. vers **Beaurieux**.
Le **13 septembre**, il tient le **plateau du moulin de Vaclerc** jusqu'à l'arrivée de l'infanterie, puis va occuper le **plateau de Paissy**, d'où il est relevé pour une autre destination.

L'Yser.

Octobre. — Le 5^e Chasseurs d'Afrique est affecté à la 5^e D. C., transporté en **Belgique**, et prend les tranchées au pont de **Steenstraëte du 28 au 31 octobre**. Citations à la brigade du colonel **CLOUZET** et du capitaine **BURNOL**. Citation également de la section de mitrailleuses **GIGANDET** qui « *a sauvé ses pièces, dans les circonstances les plus critiques, aux combats de Bixchoote, où, pendant onze jours consécutifs, elle a tenu la première ligne dans un secteur sans cesse attaqué* ».

Novembre. — Jusqu'au **28 novembre**, le régiment prend les tranchées dans les régions de **Nordschoote et Reningen** ; à cette date, il est mis à la disposition du 32^e C. A.
Le général **ALLENOU**, commandant la 5^e D. C., adresse au colonel la lettre suivante :
« *Au moment où vous nous quittez, veuillez dire de ma part à vos officiers et à vos beaux escadrons le regret que j'éprouve à me séparer d'eux et le souvenir que je conserverai du rôle brillant qu'ils ont joué dans les glorieux combats livrés par la 5^e D. C. dans la bataille de l'Yser.* »

En Argonne.

1915.

Janvier. — Le régiment est transporté en **Argonne** avec le 32^e C. A., il prend les tranchées au **Four de Paris**.

Le **28**, la compagnie **LUYA** arrête une attaque allemande : au cours de l'action, le lieutenant **PENNÉS** se distingue et gagne une citation à l'ordre de l'armée.

Le **31**, reconnaissance périlleuse et délicate du maréchal des logis **BARBIER**, qui vaut à ce dernier une citation.

Février. — Prise des tranchées à **La Harazée**. Chargés de reconnaître l'emplacement d'une mitrailleuse ennemie, les maréchaux des logis **BAYLE** et **GALZY** sont mortellement atteints : citation à l'armée « *pour avoir fait abnégation de leur vie au service de la patrie* ».

Mars, avril, mai, juin, juillet. — Le régiment prend les tranchées à **La Fontaine-aux-Charmes**, au **ravin du Mortier** et à **Beaumanoir**.

Le régiment est envoyé en **Champagne**, pour l'offensive du **25 septembre**. Citation du lieutenant de **MAZIEUX**.

En Lorraine.

Envoyé en **Lorraine**, il prend les tranchées aux environs de **Celles-sur-Plaine**, en **novembre et décembre 1915**.

En Alsace.

1916.

Janvier. — En **janvier**, le 5^e Chasseurs d'Afrique se trouve en **Alsace**. Sont cités pour leur belle conduite les brigadiers **MARTEL** et **THIBAudeau**, les cavaliers **BOUCHAUD**, **RODOLLE**, **BONNIN**, **FIRMIN**, **RIAUDIÈRE**, **RULARD**, **DAVILLE**. Cité également à la D. I. le chasseur **CANUT**, qui a « *repris, sous un bombardement violent, le commandement d'un poste avancé où le brigadier venait d'être tué* ».

Juin. — En **juin**, le régiment prend les tranchées à **Pfetterhausen**.

Scission du régiment.

A cette même époque, il est scindé en deux groupes. Le 1^{er} affecté à la division marocaine, le second rattaché à la 76^e division d'infanterie.

1^{er} GROUPE.

(En France.)

Le 1^{er} groupe prend les tranchées à **Ribécourt**. A enregistrer toute une série de petits faits locaux où nos chasseurs rivalisent de prouesses. C'est la réussite d'un coup de main par le lieutenant **HÉRAIL** ; c'est une incursion audacieuse du lieutenant **CABLES** dans les tranchées ennemies, d'où il revient blessé ; c'est une reconnaissance hardie et heureuse du lieutenant **MARIOLLE**, c'est la citation à la D. I. du sous-lieutenant **FAYE**.

1917.

En **mars**, le 1^{er} groupe, rattaché à la 2^e D. I., prend le contact de l'ennemi dans **le secteur Roye - Lassigny** et assure la poursuite dans la direction de **Ham** ; il passe d'une D. I. à une autre pour revenir à la disposition de la division marocaine.

A Verdun.

Août. — D'autres changements de destination surviennent dans le groupe en attendant qu'il accompagne, en **août**, la division marocaine à **Verdun**. Missions de liaisons et de police, sauf pour les sections de mitrailleuses qui prennent part aux opérations se déroulant dans la région et où se

distinguent le lieutenant **d'ANCY**, le maréchal des logis **WEBER** et le chasseur **COURLET**. Le chasseur **LEPICARD** reçoit la médaille militaire à **Souilly**.

En Lorraine.

Octobre. — Nous retrouvons le groupe, en **octobre**, dans **les tranchées entre Flirey et Limey, au sud du bois de Mort-Mare** qu'il occupe jusqu'à la fin de l'année. A signaler la belle conduite du lieutenant **WAHL** en diverses occasions, patrouilles, embuscades, etc.

1918.

Cantonnement de repos et d'instruction aux **environs de Commercy** puis de **Toul**. Même situation à **Vaucouleurs, Domrémy, Colombey-les-Belles**, le groupe toujours à la disposition de la division marocaine.

L'offensive allemande.

Mars. — Le **31 mars**, le demi-régiment est embarqué pour **la Somme**. Mission de police, de reconnaissance, de liaison où les chasseurs ont surtout à souffrir d'intoxication par gaz, où disparaît le maréchal des logis **COUELLE** et où sont blessés un certain nombre de cavaliers. Aussi le 5^e Chasseurs d'Afrique a-t-il sa part de l'ordre de félicitations que le général **DAUGAN** adresse à la division marocaine.

Mai. — Puis ce ne sont que chevauchées de cantonnement en cantonnement, au cours desquelles rejoignent successivement les fractions détachées, et le demi-régiment se retrouve reconstitué en entier, le **29 mai**, à **Gondreville (Aisne)** qu'il quitte pour **Longpont**.

C'est la date d'une violente poussée allemande sur **Chaudun**. Indépendamment des missions spéciales dont il est chargé, le groupe participe, à côté des fantassins, à la résistance pied à pied des diverses positions que l'on doit tenir coûte que coûte, et les sections de mitrailleuses prennent la part la plus active à la bataille. Les pertes en hommes et en chevaux sont sérieuses, et le demi-régiment est fortement éprouvé. Quand vient l'heure de la relève, le général **DAUGAN** adresse à ses troupes l'ordre du jour suivant :

Depuis trois jours, la division marocaine a pu contenir l'ennemi et lui infliger des pertes énormes. Grâce à l'énergie et à la bravoure de tous, elle a arrêté trois divisions allemandes. La lutte n'est pas terminée ; il faut être prêt à rentrer dans la bataille le plus tôt possible.

Juin. — Et le **1^{er} juin**, le groupe repart au contact dans **la forêt de Villers-Cotterêts**. Les aspirants **VERTIER** et **de PREMONT** se distinguent dans de hardies reconnaissances et sont décorés des mains du général de division. Le **6 juin**, dislocation du demi-régiment qui passe un escadron et une section de mitrailleuses à un régiment mixte.

Les mitrailleuses sont plus particulièrement à l'honneur.

Le commandant de la division marocaine cite à l'ordre le peloton :

*Troupe remarquable par sa bravoure et son ardeur. Le peloton, sous le commandement du lieutenant **d'ANCY**, a superbement appuyé la 2^e brigade marocaine, les mitrailleuses se joignant aux tirailleurs après la destruction de leur pièce, sans souci des pertes, rivalisant d'héroïsme avec*

un régiment de héros.

Signé : **DAUGAN**,
Commandant la D. M.

C'est encore l'ordre du jour du général commandant le 1^{er} C. A. auquel est rattaché la D. M. pendant ces dures journées de **juin**.

Enfin, voici des récompenses :

Aspirant **VERTIER** promu sous-lieutenant ;

Sous-lieutenant **GUILLARD**, chasseur **PERRIGAL**, médaille militaire ;

Maréchal des logis **DELORD**, médaille militaire et croix de guerre, sans compter le nombre élevé de citations dans le groupe.

Il faudrait des pages pour enregistrer les lettres d'éloges et de félicitations qu'adressaient au commandant du demi-régiment, tous ceux qui eurent sous leurs ordres, dans des missions si variées, des cavaliers du 5^e Chasseurs d'Afrique ; aussi me bornerai-je à citer la fin de la lettre du colonel **STRICKTER** de l'A. C. de la D. M., qui résuma les sentiments unanimes :

« Beaucoup d'entre vos chasseurs ont été proposés pour des citations à divers échelons, mais je tiens à vous exprimer dès maintenant l'estime dans laquelle je les tiens tous et la fierté que j'ai d'avoir eu à commander quelque temps ces cavaliers d'élite. »

Juillet. — La division reprenant les tranchées, le groupe reprend ses différentes missions et, vers la fin du mois, il connaît une période de repos au cours de laquelle il perfectionne son instruction tout en assurant divers services, en particulier la conduite des prisonniers.

Septembre. — Pendant la première moitié de **septembre** le demi-régiment retourne en ligne avec la première B. M. Il subit des pertes assez élevées. Au repos pour la seconde partie du mois, il est embarqué le **28** à **Esbly** pour une destination inconnue. Le **30**, il débarquait à **Bayon (Meurthe-et-Moselle)**.

A signaler les citations du sous-lieutenant **VERTIER**, du maréchal des logis **LUCAS**, du brigadier **CACHIA**. La nouvelle de l'armistice surprend le groupe à **Tomblaine**.

L'occupation.

1919.

Les déplacements et nouvelles missions du demi-régiment en **Lorraine** et dans le **Palatinat** ne présentent plus guère d'intérêt au point de vue exclusivement militaire. Ils ont surtout l'attrait du nouveau, et c'est le cœur en joie que l'on monte la garde **le long des rives du Rhin**.

Le **23 janvier**, l'étendard, qu'on était allé prendre à **Alger**, était décoré de la croix de guerre avec étoile d'or. Le général **DAUGAN** lut lui-même la citation :

ORDRE GÉNÉRAL N° 83.

Le général, commandant le 1^{er} G. A. C. cite à l'ordre du corps d'armée les militaires dont les noms suivent :

Demi-groupe du 5^e régiment de Chasseurs d'Afrique (1^{er} et 2^e escadrons).

Au front depuis le début des hostilités, à Charleroi et sur la Marne, charge et sabre avec la fougue des cavaliers de l'Épopée ; dans les tranchées de l'Yser, de l'Argonne et de Lorraine, brise toute tentative ennemie.

*Au **printemps 1918**, devant Soissons, dans un instant tragique où le mince rideau opposé à l'invasion menace de craquer, sous les ordres du chef d'escadrons **MARTIN**, puis du capitaine **MAUBERT**, rivalisant d'héroïsme avec un régiment de héros, contribue par sa magnifique résistance à l'arrêter. Enfin, dans les affaires de **septembre** (Terny, Sorny et Allemant), sous les ordres du commandant **de LOUSTAL**, déploie une fois de plus ses qualités de vaillance et d'entrain, et assure à la satisfaction de tous, dans des conditions particulièrement difficiles, les liaisons intérieures de la division marocaine.*

Le Général **MAZILLIER**, commandant le 1^{er} G. A. C.,

Signé : **MAZILLIER**.

Le général commandant la division fait parvenir au groupe l'ordre général n° 3 :

Les deux escadrons du 5^e Chasseurs d'Afrique et le 3^e escadron du 1^{er} Spahis quittent la division marocaine : les chasseurs vont, en Syrie, porter le beau renom de la France et des troupes d'Afrique ; les spahis, plus près de nous, continueront dans une autre unité à monter la garde du Rhin.

Les premiers partageaient depuis plus de deux ans notre fortune ; leur sang généreusement versé sur les champs de bataille de Champagne, de Verdun, de Lorraine et à Soissons a scellé pour toujours les liens d'affection et d'estime qui les unissaient aux autres unités de la division marocaine.

Les spahis, venus récemment parmi nous, n'avaient pas tardé à conquérir droit de cité dans la division marocaine dont ils formaient une éclatante parure ; ils étaient pour nos cavaliers un magnifique exemple de tenue et de discipline. C'est pourquoi, à leur départ, nous ne pouvons nous défendre de sincères regrets.

*Ils emportent dans leurs destinées différentes l'assurance de la reconnaissance que leur garde la division marocaine, pour leur concours précieux pendant les dures journées qui constituent l'épopée de **1918** et que la victoire a couronnées.*

Le Général **DAUGAN**, commandant la division marocaine,

Signé : **DAUGAN**.

2^e GROUPE

(France et Orient.)

1918.

Février. — Le 2^e groupe, rattaché à la 76^e D. I. prend les **tranchées de Saint-Jean-d'Ormont**. En **février**, le groupe est dirigé sur l'armée d'Orient. Chaque escadron est rattaché à une D. I.

3^e escadron.

Le 3^e escadron, commandé par le capitaine **LECUCQ**, s'embarque à **Marseille** sur *l'Odessa* et arrive à **Salonique** le **26 janvier 1917**.

Après un bref séjour au **camp de Zeitenlik** il rejoint par étapes sa division, la 76^e, à **Koritzza** et dès le **15 février**, éclaire la marche de cette division et assure la liaison dans l'armée italienne à **Erseck**.

En prévision d'une action de cavalerie possible dans **la plaine de Resna**, il est rattaché temporairement au 8^e Chasseurs d'Afrique, puis gagne le **20 mars, Brantomir**, où il fournit un service d'avant-postes, enfin **Podgoriza** où il assure, à partir du **10 avril**, la défense du **massif de Richavec** et de **l'éperon de Malick**.

Relevé en **août**, il gagne par étapes **la région de Monastir** où il est affecté au service de liaison et de place.

Fin septembre, retour à **Koritzza** et passage à une D. I. P. à laquelle l'escadron est attaché. Deux pelotons sont envoyés à **Pogradec** où ils sont chargés d'un service de patrouilles.

En **octobre**, tout l'escadron est réuni dans **la région de Pogradec** où, en prévision d'une action offensive, il est réparti entre les différentes colonnes de la D. I.

Le **30 novembre**, la D. I. P. est dissoute et l'escadron est rattaché à la 57^e D. I. reconstituée, dont il suivra désormais le sort.

Réuni dans **la région de Naoussa** avec toute la cavalerie de l'A. F. O., il passe le mois de **juin** à l'instruction et regagne **Monastir** en **juillet**. C'est dans cette région que l'ordre de dissolution vient le toucher. Il regagne **Samorinovo** et procède à cette opération à compter du **1^{er} septembre**.

Versés au 1^{er} Chasseurs d'Afrique, ces éléments prendront part avec ce régiment à l'offensive du **15 septembre 1918** qui terminera la campagne en **Orient**.

4^e escadron.

Le 4^e escadron, sous le commandement du capitaine **BAUDON** pousse activement son instruction pendant le mois de **janvier 1917**. Il s'embarque, en deux échelons, sur les vapeurs *Abda* et *Doukkala*, à destination de **Salonique** et il y séjourne au **camp de Zeitenlik** jusqu'à la **fin février**.

Mis à la disposition du général **FROTTIER**, commandant **le territoire de Verria**, il se dirige sur **Agostos**, où on l'emploie à la surveillance du cercle et à des opérations de police de concert avec des détachements russes, français et annamites. Il revient ensuite stationner au **camp de Topsin**, détachant entre temps des unités pour le ravitaillement de l'infanterie.

Au mois de **juin**, ramené à **Salonique**, il est embarqué en chemin de fer pour **la région d'Athènes**

où il reste jusqu'à la **fin de juillet**, puis est dirigé sur la **région de Monastir**. Jusqu'à la fin de l'année, il est employé dans cette région à un service de liaisons et de police de circulation. Ce service continue sans changement jusqu'au mois de **juin 1918**. Le **5 juin** il est rassemblé à **Samorinovo** avec toute la cavalerie de l'armée d'Orient, pour une période d'instruction. Après un séjour d'un mois il est remis à la disposition de la 30^e D. I. et gagne par étapes **Hokukjan**.

Le **25 septembre**, l'escadron, alerté depuis le début de l'offensive, est mis à la disposition du colonel commandant le 40^e R. I. **TROOVA** et reçoit l'ordre d'éclairer la marche de l'infanterie.

Reconnaitances du **front Kazani-Gijavat** et vers **Léra**.

L'escadron entre à **Capari**, s'empare du **col de Gijavat**, et pénètre successivement dans **Resna** et **Koziak**, assurant les liaisons avec les colonnes voisines et ramenant des prisonniers. Les reconnaissances sont multipliées jusqu'au **30 septembre** en avant de l'infanterie. A cette date, la 30^e D. I., devenant réserve d'armée, campe à **Resna**. Puis la A. F. O. le dirige successivement sur **Kiustendil (Bulgarie)**, **Tsaribrod**, **Sistowa**, **Bucarest**, etc., pour y faire des réquisitions de fourrages.

Le **18 mars** l'escadron est dirigé sur **Odessa** par chemin de fer ; il y débarque le **26** et doit assurer son service de patrouilles dans la **région des Lacs**. Le **5 avril**, il évacue **Odessa** et gagne par étapes **Réni** d'où il est enlevé par chalands pour **Sistowa** et **Sofia**.

Il est dissous le **1^{er} août 1919** et versé, à l'exception du capitaine qui passe à la 156^e D. I., au 4^e Chasseurs d'Afrique.

5^e escadron.

Le 5^e escadron, sous le commandement du capitaine **MOUSSET**, s'embarque à bord du *Ville-d'Alger*, le **23 août**, à destination de **Cette** ; il en repart aussitôt pour **Bordeaux**; il est affecté à la 3^e brigade marocaine.

1914.

Septembre. — Transporté avec cette brigade sur le théâtre d'opérations du Nord-Est, il est à **Clermont (Oise)** le **14 septembre**.

Il forme l'avant-garde dans la **direction de Tracy-le-Val**, et prend le premier contact avec l'ennemi le **16 septembre**, à la sortie du village de **Montmacq**. Toujours à l'avant-garde, il marche sur **Carlepont** et remplit autour de cette localité différentes missions de couverture et de liaison.

Au cours de ces engagements parfois très vifs, le chasseur **VÉDRINES** et le lieutenant **BODIN** ayant eu leurs chevaux tués et entourés d'ennemis se dégagent à coups de revolver et rejoignent l'unité.

Octobre. — Pendant les premiers jours d'octobre le 5^e escadron coopère à l'attaque du village de **Bailly** et continue ses missions de liaison avec le 13^e C. A.

Le **24 octobre**, il rallie brusquement **Compiègne** ; il retrouve un escadron des 1^{er} et 6^e Chasseurs d'Afrique et est embarqué avec eux pour **Merville (Pas-de-Calais)**.

Sur ce nouveau théâtre d'opérations, l'escadron participe à la formation d'un régiment de marche commandé par le colonel de **SAZILLY**. Il prend part à la défense des **secteurs de Vulverghem et Messines**. Il perd, au cours de ces opérations, les brigadiers **BARNAULT** et **MONISIROL** et le trompette **BEY**, tués à l'ennemi.

Novembre. — Le régiment de marche, retiré de ce secteur, est envoyé sur **la rive gauche de l'Aisne** où il exécute des travaux de mise en état de défense jusqu'en **février 1915**.

1915.

Février. — **De février à octobre**, il prend les tranchées et occupe **les secteurs de la ferme Saint-Mard, du bois du Quesnoy, de Nervaire et Bailly**.

Au cours de cette période de tranchées, l'escadron subit quelques pertes : 4 tués et 13 blessés, dont le capitaine commandant.

Octobre. — En **octobre**, le régiment est relevé et dirigé par voie de fer sur **Lyon**, où il est destiné à entrer dans une division de cavalerie en formation pour l'armée d'Orient.

1916.

Janvier. — Les circonstances ayant fait que cette division n'est pas constituée, le régiment est envoyé à l'armée des **Vosges** où il est dissous. Le 5^e escadron du 5^e Chasseurs, après un court séjour aux tranchées à **Belles-sur-Laine**, est envoyé en **Artois** où il arrive en **janvier 1916**.

Septembre. — Jusque vers la **fin de septembre**, date de l'embarquement pour **Toulon**, l'escadron est employé à diverses missions secondaires **en arrière du front de la Somme**, surveillance des points d'atterrissage possibles pour les avions ennemis, escorte de prisonniers vers l'arrière, etc.
Le **23 septembre**, arrivée à **Toulon** et embarquement pour **Salonique**, à bord du *Burdigala*.

Octobre. — Arrivé à destination le **30 septembre**, l'escadron est mis sous les ordres du commandant des troupes françaises de **la Strouma**. Il fait des reconnaissances et en particulier une opération de découverte sur la rive gauche du fleuve le **12 octobre**.

Après avoir franchi un gué difficile, il opère la destruction d'une voie ferrée au contact immédiat de l'ennemi et rentre n'ayant perdu que deux chevaux. A la suite de cette opération, le capitaine commandant, l'adjudant **GUÉRIN**, le maréchal des logis **MONNIER**, le brigadier **GUESDON**, les chasseurs **BRIET** et **BERBARDINI** sont cités à l'ordre de la brigade.

Puis, en vue de coopérer à une action offensive du 16^e C. A. anglais, il est mis sous les ordres du général commandant la 7^e brigade montée anglaise. Cette série d'opérations vaut des citations à l'ordre du régiment au maréchal des logis **BART**, au brigadier **VAYSSAIRE**, au cavalier **TIXADOR**.

Le détachement français de **la Strouma** étant rappelé, l'escadron regagne **Salonique** d'où il est dirigé sur **Koritza**. Il repasse sous les ordres du colonel **DESCOINS** et se trouve de nouveau aux avant-postes. Entre temps, il assure la liaison avec les forces italiennes. Dans ce but, l'adjudant **GUÉRIN** réussit une mission difficile qui lui procure les galons d'officier. Il quitte, à la suite de cette promotion, l'escadron et passe au 4^e Chasseurs d'Afrique.

1917.

L'hiver se passe en opérations de patrouilles sur ce front ; au printemps, dans **la région du lac Malik**, l'escadron subit avec succès une attaque autrichienne.

Enfin, après avoir rempli en arrière du front des missions de police et d'entretien de communication, plusieurs détachements sont fournis à l'infanterie pour des opérations offensives, en particulier sur

Guinchas et Pogrades.

1918.

Au cours de l'année **1918**, l'escadron est affecté à la 11^e D. I. C., il fait plusieurs séjours à l'instruction et ne prend plus part à aucune opération offensive.

5^e RÉGIMENT DE CHASSEURS D'AFRIQUE

ÉTAT NOMINATIF des officiers et hommes de troupe tués, décédés des suites de leurs blessures et disparus au cours de la campagne.

Noms et Prénoms	Grades	Observations
Tués.		
De BOURBON (J.-Benoît).	Sous-lieut.	26 août 1914 , à Roquignez .
BENNETEUX (Paul).	Sous-lieut.	16 avril 1917 , à Cormey .
MURAT (Édouard-Louis).	Sous-lieut.	30 juillet 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
BACQUE (Lucien-Jean).	Adjud.-chef.	30 juillet 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
BONNÉTY (René-Jules).	M. des Logis.-f.	4 septembre 1914 , à Montmirail .
DESCHAMPS (Calixte).	Mar. des logis.	20 mars 1916 , à Verdun .
LACASSIE (Henri-M.).	Mar. des logis.	30 juillet 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
FAURE (Pierre-Victor).	Brigadier.	6 février 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
TIBEAUDEAU (Onésime).	Brigadier.	6 juin 1916 , à Banalt .
BARNAULT (Henri-G.).	Brigadier.	10 nov. 1914 , à Wulvergem (Belgique) .
BRULAS (Jean-Marius).	1 ^{re} classe.	6 février 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
CHAUVEL (Pierre-Marie).	1 ^{re} classe.	26 août 1914 .
ENSALES (Jean-Marie).	1 ^{re} classe.	26 juillet 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
PERRIN (Joseph).	1 ^{re} classe.	3 septembre 1914 , au combat de Coulange .
FEYTI (Marc-Antoine).	1 ^{re} classe.	5 février 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
SANTÈNE (Isidore).	1 ^{re} classe.	1^{er} décembre 1914 , à Lampernisse .
AMAT (Alfred-Jean).	2 ^e classe.	26 juillet 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
ATTARD (Pierre-Louis).	2 ^e classe.	20 novembre 1915 , à Drenovo (Serbie) .
BARBE (Charles-Joseph).	2 ^e classe.	1^{er} août 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
BESSON (Auguste-Marie).	2 ^e classe.	24 juin 1915 , à Beau-Manoir (Marne) .
BOLGILE (Marcel-Louis).	2 ^e classe.	24 juin 1915 , à Fulleren (Haut-Rhin) .
BUIGNES (Antoine).	2 ^e classe.	30 juillet 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
CAMPS (Jean-Germain).	2 ^e classe.	15 octobre 1914 , à Passy .
CARMAGNAC (Arsène).	2 ^e classe.	30 janvier 1915 , à La Harazée .
CAPDEPUY (Alphonse).	2 ^e classe.	27 août 1915 , à la Haie-près-Bailly (Oise) .
CASALTA (Joseph).	2 ^e classe.	26 juillet 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
CAZENAVE (Henri).	2 ^e classe.	1^{er} décembre 1914 , à Lampernisse .
COURENQ (Baptistin).	2 ^e classe.	30 juillet 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
DUFLOT (Eugène-Gustave).	2 ^e classe.	23 août 1915 , à la Haie-près-Bailly (Oise) .
GENEVOIS (Ferdinand).	2 ^e classe.	27 juillet 1916 , secteur de Moosch .
GRIVAUT (Lucien-François).	2 ^e classe.	29 août 1914 , à Zenette .
JULIENNE (François).	2 ^e classe.	1^{er} décembre 1914 , à Lampernisse .
De LAVALLÉE (Henri-Jos.).	2 ^e classe.	2 octobre 1915 , à la tranchée de Bailly .
LEFÈVRE (Osé).	2 ^e classe.	6 avril 1916 , aux Bois-Communaux près Fulleren .

Noms et Prénoms	Grades	Observations
Tués (suite).		
MAUDOIGT (Georges).	2 ^e classe.	13 septembre 1914 , à Beaurieux .
MAURAGE (Jules-Joseph).	2 ^e classe.	25 avril 1917 , à La Harazée .
PERIANO (François).	2 ^e classe.	21 avril 1915 , devant le village d' Ailles .
ROY (Marcel).	2 ^e classe.	28 janvier 1915 , à La Harazée .
SEGUI (Antoine).	2 ^e classe.	21 juin 1915 , à La Harazée .
SOLER (Joseph-Antoine).	2 ^e classe.	6 février 1915 , à Fontaine-aux-Charmes .
VALTON (Alexandre).	2 ^e classe.	28 juillet 1915 , à la tranchée de Bailly .
VASSIEUX (Paul-Louis).	2 ^e classe.	30 mars 1916 , aux Bois-Communaux près Fulleren .
Etc...		
Décédés des suites de blessures de guerre.		
VILLEMMAIN (Yves-Marie).	Capitaine.	7 novembre 1915 .
GOBEL (Jacques-Pierre).	Lieutenant.	1^{er} juillet 1915 .
BOSSION (Jacques).	Adjudant.	22 novembre 1914 .
De BLIVES (Jacques).	Mar. des logis.	27 octobre 1916 .
BOETTGENBACH (Auguste).	Mar. des logis.	23 mai 1915 .
GALZY (Adrien).	Mar. des logis.	7 février 1915 .
LANNEAU (Pierre).	Mar. des logis.	5 décembre 1914 .
BOURGUEL (Maurice).	Brigadier.	21 octobre 1916 .
FERRER (Louis).	1 ^{re} classe.	10 décembre 1915 .
MILLIANI (Jules).	1 ^{re} classe.	7 février 1915 .
SAUTROT (Marcel).	1 ^{re} classe.	7 février 1915 .
ARCANDIS (Georges).	2 ^e classe.	3 septembre 1914 .
ASTIC (Marie-Bonav.).	2 ^e classe.	6 juin 1915 .
BEGEOT (Georges).	2 ^e classe.	1^{er} octobre 1915 .
CAPUS (Henri).	2 ^e classe.	7 juin 1915 .
DARTHOUT (Paul-J.-B.).	2 ^e classe.	3 décembre 1914 .
DELONCHAMPS (Gustave).	2 ^e classe.	25 août 1915 .
DEVIS (Auguste).	2 ^e classe.	17 février 1915 .
GAUMET (Jean-Alex.).	2 ^e classe.	8 février 1915 .
HOMEBECK (Marius).	2 ^e classe.	4 juillet 1915 .
LABEYRIE (Joseph).	2 ^e classe.	7 février 1915 .
MANDRILLE (Alp.-Marius).	2 ^e classe.	20 septembre 1915 .
MARCHAND (Isaïe).	2 ^e classe.	28 mars 1915 .
MARTIN (Ferdinand).	2 ^e classe.	12 juin 1915 .
MAUREL (Henri).	2 ^e classe.	29 décembre 1915 .
OLIVIER (Vincent).	2 ^e classe.	8 mars 1916 .
PETAILLAT (Émile).	2 ^e classe.	2 décembre 1914 .
SAVONA (Dominique).	2 ^e classe.	14 juillet 1915 .
SCARZELLO (Antoine).	1 ^{re} classe.	2 avril 1914 .
MAETZ (Ignace-Aug.).	2 ^e classe.	2 décembre 1914 .
Etc...		

Noms et Prénoms	Grades	Observations
Morts pour la France.		
MAUDUIT (Henri). DESIRE (Arthur-Alex). CHEMIN (Jules-Victor). Etc...	Sous-lieut. Mar. des logis. 2 ^e classe.	15 septembre 1917 , en prenant le départ. 6 octobre 1915 , à Souain . 2 juin 1917 , à Châlons-sur-Marne .
Disparus.		
ROUCHU (Gaston-Marie). VISBECQ (Henri-Alphonse). BILLET (Jean-Baptiste). CORTINCHI (Augustin). ANDREU (Jean-Louis). BAUGET (Jean). DOUCET (Pierre). JAVION (Étienne). LARCHÉ (Max-Cyrille). TESCHENER (Fernand).	Mar. des logis. Mar. des logis. Brigadier. Brigadier. 2 ^e classe. 2 ^e classe. 2 ^e classe. 2 ^e classe. 2 ^e classe. 2 ^e classe.	16 avril 1917 , à Beaulne-et-Chivy (Aisne) . 22 août 1917 . 14 juin 1917 , à Beaulne-et-Chivy (Aisne) . 23 août 1914 , à Hamzinelle (Belgique) . 23 août 1914 , à Tarcienne . 8 novembre 1915 , en Serbie, au sud de Viniciano . 19 octobre 1914 , au combat de Carlepont . 22 août 1914 , au combat de Presles . 30 août 1914 . 16 avril 1917 , à Beaulne-et-Chivy (Aisne) .

